



Ministère de la Santé  
et de la Recherche

DELEGATION  
A LA RECHERCHE

B.P. 20981 Papeete - TAHITI  
Téléphone : (689) 46 00 89  
Télécopie : (689) 43 34 00

## FICHE TECHNIQUE N° 8

### NOTE SUR LA VÉGÉTATION DE L'ÎLE DE MAUPITI

« *Maupiti is exceptional among the Society Islands in having no trace of original natural vegetation* » (FOSBERG & SACHET, 1987 : page 2)

La végétation de l'île de Maupiti a été complètement dégradée et est actuellement constituée en majeure partie par des espèces végétales introduites (manguiers, goyaviers, arbres à pain, faux-pistachiers, cocotiers plantés à titre d'exemples). Le Monarque de Maupiti *Pomarea pomarea*, unique oiseau endémique de l'île et décrit vers 1825-1830, a disparu au début du XX<sup>ème</sup> siècle (HOLYOAK & THIBAUT 1984) vraisemblablement en relation avec l'altération de la végétation originelle (disparition des sites de nidification construits essentiellement dans les arbres indigènes) et avec la prolifération du rat noir *Rattus rattus*.

De nombreuses plantes indigènes comme les orchidées épiphytes *Oberonia equitans* et fe'e 'uru (*Taenophyllum fasciola*), la fougère épiphyte ripene (*Pyrrosia blepharolepis*) ou les arbustes avao (*Wickstroemia foetida*, Thymelaeacées) et haupa (*Grewia crenata*, Tiliacées) observées par le botaniste français Jean RAYNAL en 1973 (SACHET & LEMAITRE, 1983) n'ont pas été retrouvées en 1985 par les botanistes américains Raymond FOSBERG et Marie-Hélène SACHET (FOSBERG & SACHET, 1987).

Outre les espèces communes du bord de mer et des motus, il ne reste sur les hauteurs (Mont Tiriano, Mont Hotuparaoa) que quelques espèces ligneuses indigènes représentant la végétation originelle, appartenant essentiellement à la zone mésophile, et retrouvés en faible nombre : le figuier banyan ora (*Ficus prolixa* var. *prolixa*, Moracées) est peu commun sur les pentes et les crêtes boisées ("uncommon on wooded slopes and ridges" selon FOSBERG & SACHET, *op.cit.*), le pine (*Xylosma suaveolens*, Flacourtiacées) est trouvé uniquement dans la forêt de haute altitude ("only found on high elevation forest"), le avaro (*Premna obtusifolia*, Verbénacées) est rarement vu aux altitudes élevées ("seen very rarely at higher elevations"), et *Maytenus crenatus* (Célastracées) est très rare dans les forêts ou les buissons des hauteurs ("very rare in upper forests or thickets"). Il semblerait que l'arbre indigène *Tabernaemontana pandacaqui* (syn. *T. orientalis*, Apocynacées) collecté par l'entomologiste américain Steve MONTGOMERY en 1988, soit également présent sur l'île (J. Florence, comm. pers. 1999). Le purau (*Hibiscus tiliaceus*, Malvacées) reste l'arbre le plus commun.

Les seules espèces endémiques retrouvées à Maupiti sont *Glochidion societatis* (Euphorbiacées) qui est également présent dans d'autres Iles Sous le Vent (Huahine, Raiatea et Tahaa) (FLORENCE, 1997) ; *Chamaesyce fosbergii* (Euphorbiacées), endémique des Australes, de la Société et des Tuamotu (FLORENCE, 1996) ; le **vavai ma'ohi** (*Gossypium hirsutum* var. *taitense*, Malvacées) endémique de la Société, des Marquises et les Tuamotu (ne subsistant que sur les crêtes rocheuses d'altitude à Maupiti, "high rocky ridge in scrub vegetation", FOSBERG & SACHET, *op.cit.*) ; et *Peperomia pallida* (Pipéracées) endémique de Polynésie orientale (Polynésie française et îles Cook).

De plus, il est à craindre que le cyclone particulièrement violent de 1997 n'est accéléré ou déclenché l'extension de nombreuses plantes introduites et naturalisées à Maupiti et reconnues pour être envahissantes, telles que le **pohue** *Merremia peltata* (Convolvulacées), le **piti** *Tecoma stans* (Bignoniacées), le **falcata** *Paraserianthes falcataria* (Légumineuses), ou le **faux-acacia** *Leucaena leucocephala* (Légumineuses) et éventuellement le figuier-étrangleur *Ficus microcarpa* (Moracées), ceci au détriment de la végétation naturelle.

L'index de secondarisation, rapport entre le nombre de plantes indigènes (ou flore primaire) et le nombre de plantes introduites naturalisées (ou flore secondaire) pour l'île de Maupiti est :  $IS = 0,5$  (57/173). Par comparaison, il est de 0,8 pour Rurutu et 0,6 pour Makatea qui présentent une secondarisation forte et une flore primaire appauvrie (FLORENCE, 1993), ce qui démontre l'altération intense de la flore de Maupiti.

*Nota Bene 1* : Le nombre de plantes vasculaires (plantes à fleurs et fougères) collectées à Maupiti par J. RAYNAL en 1973 est de 104 (d'après SACHET & LEMAITRE, 1983) et si l'on comptabilise les espèces répertoriées par F. R. FOSBERG & M.-H. SACHET (1987) on arrive au nombre de 230 espèces au total (dont 57 plantes indigènes et 173 introduites dont 54 sont des ornementales ou des plantes cultivées non naturalisées). Cependant, F. R. FOSBERG & M.-H. SACHET (*op. cit.*) parlent de 237 espèces indigènes ("237 native species now on record"), chiffre erroné malheureusement repris dans les articles scientifiques sur la végétation de Maupiti (FOSBERG, 1992 ; MUELLER-DOMBOIS & FOSBERG 1998).

Il faut signaler le faible nombre de prospections botaniques effectuées sur Maupiti (J. RAYNAL en 1973, F. R. FOSBERG & M.-H. SACHET en 1985) et l'absence de données récentes sur la végétation de l'île et son évolution actuelle depuis presque 15 ans. Il serait nécessaire de mener une mission botanique dans cette île, notamment explorer les falaises, ravins et pics montagneux (entre 220 m et 372 m d'altitude, point culminant de l'île), zones plus difficile d'accès et peu explorées, afin d'apporter un complément d'information sur la flore de Maupiti qui reste l'une des moins connues dans l'archipel de la Société.

*Nota Bene 2* : Ainsi, lors d'une mission botanique à Bora Bora en 1999 afin de prospecter les plus hauts sommets de l'île (Mont Pahia et Mont Hue), nous avons trouvé deux espèces de *Psychotria* (Rubiacées), un *Melicope* (Rutacées), un *Cyrtandra* (Gesnériacées) et un *Coprosma* (Rubiacées), toutes endémiques et rares, et jamais répertoriées auparavant. Ces découvertes démontrent la nécessité de continuer les efforts de prospections botanique dans nos îles, afin d'aboutir à une meilleure connaissance, maîtrise et valorisation de la biodiversité de Polynésie française.

Comme le souligne J. FLORENCE (comm. pers., 1999), "il est clair que des îles comme Bora Bora, Maupiti et Maïao sont de bons exemples d'îles déjà bien secondarisées mais néanmoins à prospecter".

Fait à Papeete, le 13 décembre 1999

Dr. Jean-Yves MEYER  
chargé de recherche

### **Bibliographie**

- J. FLORENCE, 1996. La végétation de quelques îles de Polynésie française. Planches 54-55 in Atlas de la Polynésie française, *Editions de l'ORSTOM*, Paris.
- J. FLORENCE, 1996. Gallicae Polynesiæ floræ Praecursores. 1. Nouveautés taxonomiques dans les Euphorbiaceae, Piperaceae et Urticaceae. *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat.*, Paris, 4<sup>e</sup> sér., 18, section B, *Adansonia*, n°3-4 : 239-274.
- J. FLORENCE, 1997. Flore de la Polynésie française, Volume 1. *Editions de l'ORSTOM*, Paris.
- F. R. FOSBERG & M.-H. SACHET, 1987. Flora of Maupiti, Society Islands. *Atoll Research Bulletin* N°294, The Smithsonian Institution, Washington, D.C.
- F. R. FOSBERG, 1992. Vegetation of the Society Islands. *Pacific Science* 46(2) : 232-250.
- D. H. HOLYOAK & J.-C. THIBAUT, 1984. Contribution à l'étude des oiseaux de la Polynésie orientales. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, Nouvelle Série, Série A, Zoologie. Editions du Muséum, Paris.
- M.-H. SACHET & Y. LEMAITRE, 1983. Plantes de l'île de Maupiti récoltée par Jean Raynal. *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques*, N°223, Tome XVIII (12) : 1336-1340.